

1944

Maminka- As-tu vu le poète à Terezin?

Pendant que tu faisais croître le jardin
Des enfants juifs dans un lieu protégé
Pour que la terre cède un espoir lointain
Que la pureté leur avait refusé

Pendant que mon père Agenouillé
Derrière la vitrine de la boucherie
Suivait le cortège d'un oeil paralysé
Théâtre vécu, mais un voile l'obscurcit.

(Lentement vers le dernier train fouettées
Femmes minces aux yeux verts, celles qu'il a
aimées
Pleurent en silence l'enfance à Bucarest,
Montent, gémissant, pour disparaître à L'Est)

Desnos, moribond, parlait à côté
Chuchotant à l'ange du surréalisme
Fouillant des mots aux espaces du sommeil
Mots rêveurs qui sauvent ta vie, Judaïsme.

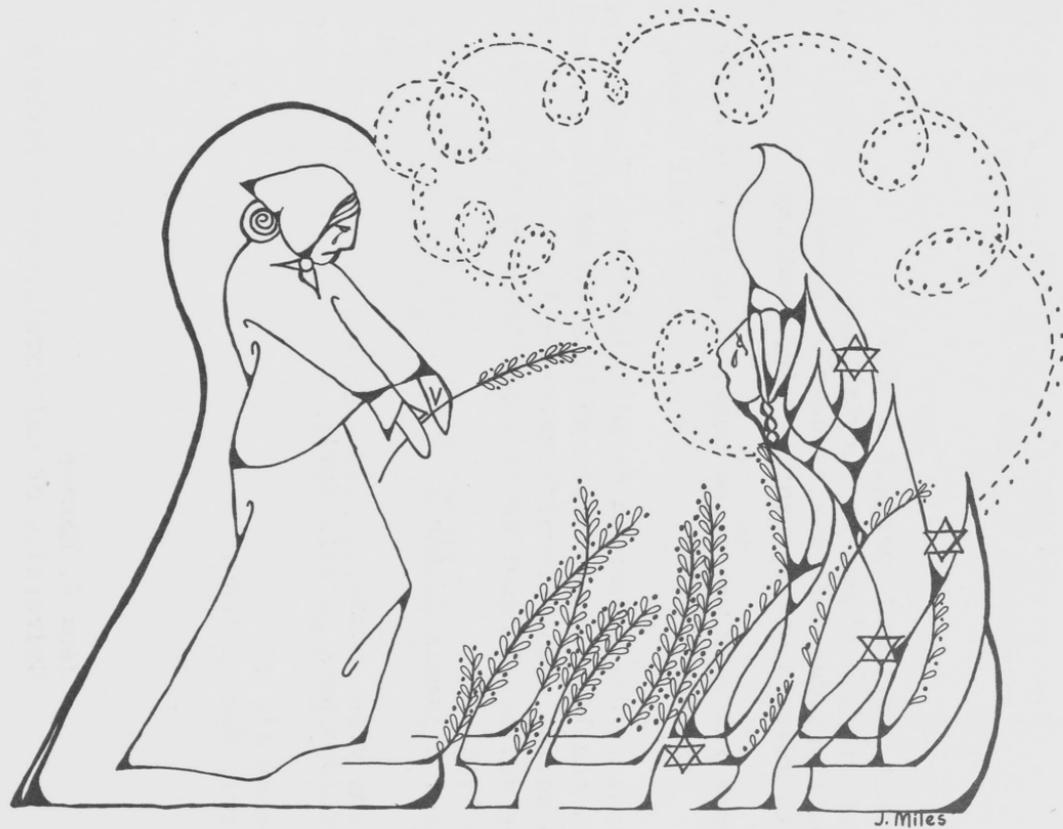
Ferme tes yeux verts, ma mère, et tu vois le monde
changé.

Ecoute! Une symphonie de mitraillettes
Annonce les flammes pures du four crématore.
Un parfum exquis remplit cette ville
Que devient l'odeur de la chair brûlante
De Ritta
Soeur à jamais inconnue

Viens vite, maman
Préviens papa qu'elle revit

Desnos l'a vue
Sortir des cendres.

Jana Z. Manson
University of California, Santa Barbara



J. Miles